

Le Secret des Trois Portes

Tome 1 – La Porte de l'Énergie

Dans les villages alentour, accrochés aux collines, on a toujours évoqué cette étrange maison, dressée entre forêt et vallée. Certains disent qu'elle fut bâtie à l'époque des seigneurs, d'autres jurent qu'elle est bien plus ancienne, née du sol lui-même.

On l'appelle *la Maison des Trois Portes*.

Chacune de ces portes, dit-on, ouvre sur une épreuve...

Trois passages, trois mystères, trois clés pour qui veut comprendre le langage caché des demeures.

Peu osent s'y aventurer. Mais ceux qui l'ont fait racontent qu'on n'en ressort jamais tout à fait le même.

Élise avait entendu ces histoires dans son enfance, de celles qu'on se chuchote le soir pour se faire frissonner... Elle n'y croyait pas vraiment... jusqu'au jour où des coïncidences étranges l'y ramenèrent sans cesse : une phrase lue au hasard, une conversation attrapée dans un café, et ce rêve récurrent d'une grande porte de bois qui l'appelait.

Julien, son vieil ami, accepta de l'accompagner, mi-amusé, mi-inquiet. Car il avait lui aussi entendu parler du gardien de la maison : Un vieil homme un peu ermite, craint par les uns, respecté par les autres, dont la sagesse dépassait les frontières du temps, **Maitre Aldric**.

C'est ainsi qu'un matin d'automne, guidés par une intuition plus forte que la raison, ils prirent le chemin de la colline. La Maison aux Trois Portes les attendait.

La pluie venait de cesser. Des gouttes brillaient encore dans les branches du grand châtaignier, comme autant de perles suspendues. Élise resserra son foulard autour de son cou. Elle sentait battre son cœur plus vite qu'à l'ordinaire.

Julien, les mains enfoncées dans les poches de son jean, la suivait à contrecœur.

— *On marche depuis une heure, Élise... Tu es sûre de ton coup là ?*

— *Oui, Julien. J'ai le pressentiment qu'on doit le rencontrer. Maître Aldric détient des savoirs anciens. Et je sens... que ...écoute, je dois le rencontrer voilà !*

Julien haussa les épaules. Des “intuitions”, elle en avait des dizaines par semaine. Pourtant, cette fois-ci, elle paraissait plus décidée que jamais.



Enfin, la bâtisse apparut : une maison de pierre grise, massive, avec une lourde porte cerclée de fer.



Devant, un vieil homme les attendait, appuyé sur un bâton richement sculpté. Ses cheveux blancs dansaient au vent comme des fils d'argent.

— *Vous voilà, dit-il avec un sourire. La maison s'impatientait.*

Julien fronça les sourcils, pencha doucement la tête vers Élise et lui murmura à l'oreille tout en continuant à marcher

— *Comment ça...La maison s'impatientait ?*

Élise le repoussa discrètement de la main et sourit au vieil homme.

Aldric leva son bâton et frappa deux fois le sol. La grande porte gronda comme si elle répondait à un appel.

— *Chaque demeure respire. Certaines suffoquent, d'autres s'élancent. Celle ci attend son souffle... Mais d'abord, il faudra franchir la première des Trois Portes.*

Élise sentit un frisson lui parcourir la nuque.





La porte s'ouvrit en grinçant. Un couloir sombre s'étira devant eux. L'air y était lourd, ça sentait la poussière avec une arrière odeur de soufre et de cendre froide...

Dans un tressaillement, Julien toussa.

— *Charmant. On se croirait presque dans la tanière d'un dragon.*

Il heurta bruyamment une caisse en pestant et Élise sursauta dans un cri.

— *Mais toi aussi...avec tes histoires de dragon là ...*

Des meubles cassés, des coffres empilés, tout semblait bloquer le passage. Élise eut la sensation que les murs eux-mêmes se rapprochaient, étouffant le moindre souffle.

Aldric entra à son tour, calme.

— *Voici ce qu'il advient lorsque l'entrée d'une maison est obstruée. Le souffle de vie ne circule plus. Et quand la maison ne respire pas, ses habitants non plus.*

D'un bref mouvement du menton, il désigna une petite fenêtre clouée de planches.

— *Essayez.*

Julien leva les yeux au ciel mais dégagea les caisses pour se frayer un passage jusqu'à la fenêtre. Les planches à moitié vermoulues, cédaient une à une à contrecœur dans un fracas de craquements, de poussière et de sciure de bois.

Lorsqu'il réussit enfin à ouvrir la fenêtre, un vent frais s'engouffra, soulevant la poussière en volutes argentées. Un rayon de lumière traversa le couloir, révélant la pierre sous la crasse.

Élise inspira profondément. Dans le même temps elle senti quelque chose d'énorme frôler son épaule et se ruer dehors par l'ouverture dégagée.

Son corps tout entier se pétrifia brièvement, puis ses muscles se relâchèrent et elle s'apaisa enfin.

Julien adossé au mur, les mains dans les poches lui lança :

— *Alors ce dragon...*

Elle lui jeta un regard en haussant les épaules, se tourna vers le vieil homme et dit :

— *C'est fou... Tout a changé.*

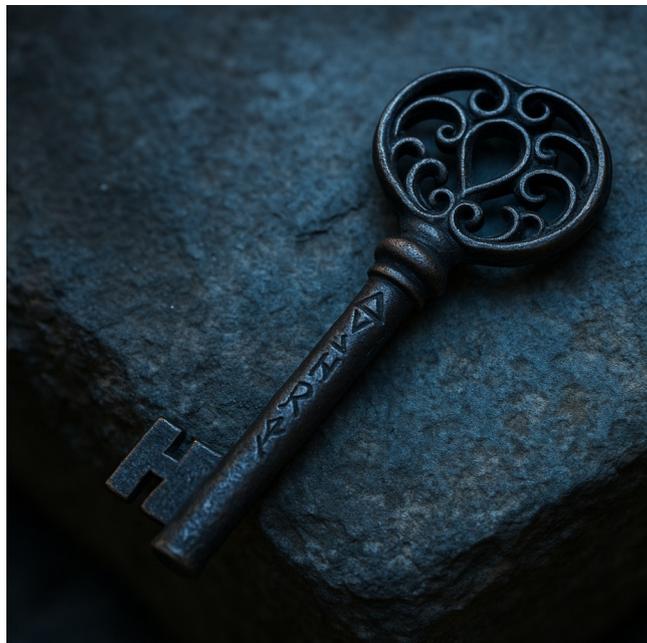
Aldric hocha la tête.

« *Là où l'air circule, la vie circule.* »

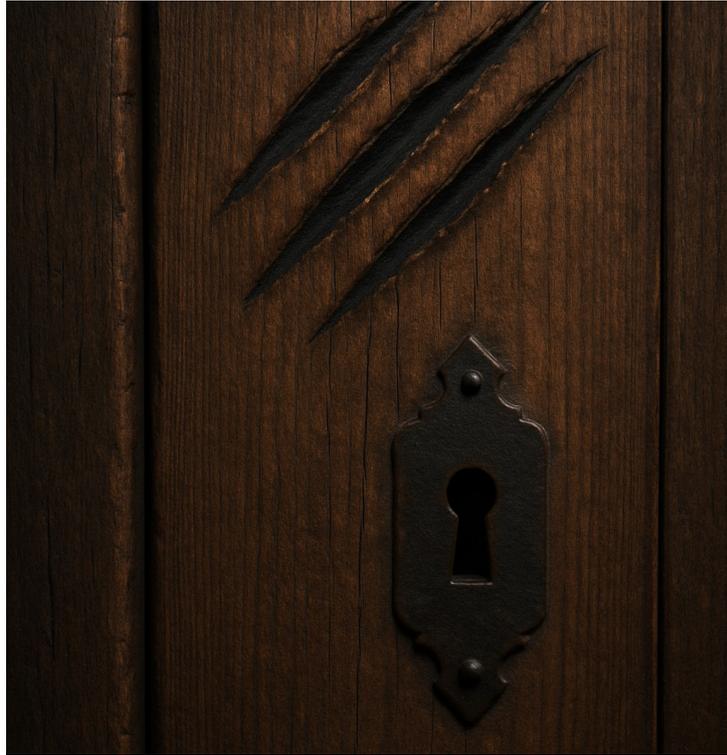
Julien resta silencieux, troublé malgré lui.



Au bout du couloir, une petite porte se dessinait, fermée par une serrure ancienne. Aldric leur remit une clé gravée de symboles.



Élise allait introduire la clé quand elle remarqua juste au dessus de la serrure trois traces profondes dont les contours étaient comme brûlés....



Elle marqua un temps d'arrêt, ses doigts se raidirent sur la clé un instant, mais elle se ressaisit aussitôt et se garda bien d'en faire part à Julien.

On entendit le frottement du métal grinçant, et le pêne de la serrure tourna doucement.

La porte s'ouvrit. Une bouffée d'air frais emplit l'espace. Les murs parurent s'écarter, la lumière jaillit. La maison tout entière sembla respirer de nouveau.

Élise sentit ses yeux s'embuer. Julien, lui, esquissa un sourire incrédule.

— *Oui bon ben...d'accord... c'est vrai que... ça change l'atmosphère.*

Aldric posa une main légère sur l'épaule d'Élise.

— *L'entrée est le souffle de la maison. Soignez-la, et tout le reste respirera.*



Le vieil homme planta son sceptre dans le sol, s'y agrippa des 2 mains et s'assit lentement sur une malle en bois. Son regard se fit plus doux, presque paternel.

— *Souvenez-vous de ceci, car la maison parle toujours à travers son entrée :*

Une porte encombrée est un souffle coupé. Retirez ce qui bloque : cartons, chaussures, objets cassés. Ouvrez un passage clair.

Un vestibule sombre attire la fatigue. Ajoutez une lampe douce, un miroir, une bougie. Là où brille la clarté, la vie reprend courage.

Ouvrez vos fenêtres, faites circuler l'air. Même quelques minutes chaque jour suffisent. Le vent renouvelle la maison, et avec elle, vos pensées.

— *Chaque entrée mérite d'être honorée. Faites-le ainsi, et vous sentirez aussitôt le souffle revenir.*

Balayez doucement le seuil, dedans et dehors.

Allumez une bougie dans l'entrée quelques instants.

Placez une plante, une fleur ou un objet aimé près de la porte comme symbole d'accueil.

Ce rituel ne prend que cinq minutes, mais il peut changer une maison tout entière. Faites-le un matin, quand le soleil se lève, et écoutez... vous entendrez peut-être votre demeure respirer de nouveau.



Puis il se tourna vers Élise , lui sourit tendrement.

— *Et...ne vous inquiétez plus pour les dragons, ils détestent la lumière !*

Elle se tourna brusquement vers Julien et tous deux se regardèrent incrédules.

Mais déjà derrière eux, un nouveau grondement retentit. Plus loin, une autre porte se dessinait, massive, ornée d'un cœur flamboyant sculpté dans le bois.

Aldric sourit mystérieusement.

— *Un peu de patience mes jeunes amis... ceci est une autre histoire.*

